

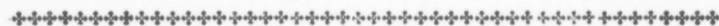
rents de grâces et de bénédictions qui découleraient de cette définition dogmatique comme d'une source inépuisable. C'est ce qu'il affirme à la dernière page de sa lettre adressée au personnage anonyme de Gênes.

« Je prie Votre Seigneurie, lui dit-il, de se joindre à moi et d'être particulièrement dévot à l'auguste mystère de l'Immaculée-Conception, afin que de là-haut, nous puissions dire un jour : « Mère bien-aimée, j'ai plaidé votre cause. » Au son de chaque heure, récitez un « Ave Maria » et dites du fond du cœur : « Je vous aime ô Vierge des vierges, et me réjouis de ce que vous êtes immaculée, toute pure et « toute sainte. » Le jour où l'on rendra l'honneur qui lui est dû à la grande Souveraine du monde, on verra à l'instant renaître la joie et la paix universelle. O le beau jour ! ô le grand bien ! »

(D'après le P. LÉOPOLD DE CHÉRANCÉ.)



Le 8 décembre 1854 et l'Ordre Séraphique (1)



LE 8 décembre 1854 fut le grand jour, le jour triomphal qui, selon les belles paroles d'un mandement de Mgr Dupanloup « couronna l'attente des siècles passés, bénit le siècle présent, appela la reconnaissance des âges à venir et laissa une impérissable mémoire ; le jour où fut prononcée la première définition de foi qu'aucun dissentiment ne précéda et qu'aucune hérésie ne suivit. Rome entière était en fête. Une immense multitude de toutes langues se pressait aux abords de la vaste basilique de Saint-Pierre, trop étroite pour contenir tant de monde. Bientôt on vit défiler processionnellement les évêques rangés par ordre d'ancienneté et suivis des cardinaux. Le Souverain Pontife, au milieu d'un brillant entourage fermait la marche, tandis que le chant des litanies des Saints invitait la cour céleste à se joindre à l'Eglise militante pour honorer la commune Reine des anges et des hommes. Monté sur son trône, Pie IX reçut l'obédience des cardinaux et des évêques ; ensuite, la messe pontificale commença.

(1) C'est en grande partie le récit de *Villefranche*, dans sa *Vie de Pie IX*.